

## LA FEMME AFRICAINE: Un commentaire

L'affection que certaines personnes ressentent pour l'Afrique pourrait être la conséquence de l'attraction vers une existence dans son expression la plus naturelle, où les sensations sont plus intenses et s'enracinent à notre vie ancestrale. On vit selon les codes originaires et la nature, dans son sens le plus vaste, continue à guider les vies d'une grande partie des êtres humains.

Est-ce donc notre mémoire génétique qui nous pousse à retourner en Afrique d'une façon itérative? Le souvenir du lieu où nos ancêtres *homo* évoluèrent et partirent pour peupler la planète continue à faire partie d'une façon inconsciente de notre héritage évolutif. Notre berceau est chéri ou haï mais ne laisse personne indifférent.

Pilar Millán a été l'une de ces personnes favorisée et inspirée par l'effet que produit le monde africain et dans cette exposition elle nous le montre en se centrant et en guidant notre regard et notre pensée vers un aspect fondamental dudit contexte: la femme africaine. Afin de capter cette essence et nous transmettre la sensation d'irréalité que ces femmes suscitent, elle a travaillé en utilisant et en évoquant les quatre éléments primitifs: l'air, l'eau, la terre et le feu, en suivant les pas de nos ancêtres qui, en imaginant poétiquement comment fut la Création, établirent ces éléments comme les matériaux dont le monde et nous-mêmes sommes formés. Elle a transformé le féminin en une composition primitive.

La femme en Afrique a été, et elle est encore, la base non reconnue et silencieuse sur laquelle s'appuie la communauté. Pendant que l'homme part chasser ou est impliqué dans des luttes inutiles, la femme est celle qui mène à bon port la famille, maintient sa cohésion et soigne les enfants et les vieillards. Dès l'aube, les coups du son du pilon en train de moudre la graine se font entendre. Le travail aux champs, dans les salines, ou les kilomètres parcourus pour chercher de l'eau au puits ne sont qu'un faible échantillon du dur labeur quotidien. Les multiples accouchements et les maladies ne sont nullement des excuses pour l'oisiveté. En portant sur leur dos leurs petits, elles vivent une existence de travailleuses, de cuisinières et de reproductrices, jusqu'au jour où elles sont marginalisées, lorsqu'elles ne servent plus à remplir les fonctions qui leur ont été assignées.

## THE AFRICAN WOMAN: A commentary

The love that some people feel for Africa may be a consequence of an attraction towards a more natural way of existence, where sensations are more intense and are rooted in our ancestral way life. Life is lived according to the original codes and nature, in the broadest sense of the word, still guides the lives of the majority of human beings.

Could it be that it is our genetic memory which keeps making us return to Africa again and again? The memory of the place where our *homo* ancestors evolved and set off to populate the planet still, unconsciously, forms part of our evolutionary heritage. Our cradle can inspire love or rejection but never indifference.

Pilar Millán is one of those people who has been favoured and inspired by the effect produced by the African world and she shows that to us in this exhibition by centring on and guiding our gaze and thoughts towards a fundamental aspect of this context: the African woman. In order to capture that essence and convey to us the sensation of unreality that these women inspire, she has worked using and evoking the four primeval elements: air, water, earth and fire, following in the footsteps of our ancestors whose poetically imagined Creation established these elements as the materials from which the world and we ourselves are formed. She has converted what is feminine into primeval composition.

The African woman has been, and is, the unacknowledged and silent pillar on which the community rests. While the man goes off hunting or takes part in unnecessary fighting it is the woman who provides for all the family's needs, keeps it together and looks after the children and old people. The pounding sounds of pestles grinding grain can be heard from the first light of dawn. Work in the fields, the salt pans, or the miles they have to walk to the water well are only a small example of their hard daily travail. Multiple births and illnesses are no excuse for them to shirk. Carrying their little ones on their backs they are labourers, cooks and reproducers: that is their existence, until they are ostracised because they can no longer do their assigned tasks.



Salida del colegio de secundaria. Mopti, 2008.  
Sortie de l'école secondaire. Mopti, 2008.  
Going out from secondary school. Mopti, 2008.

## LA MUJER AFRICANA: Un comentario

MARIE EVA CHADWICK

El apego que algunas personas sienten por África puede ser la consecuencia de la atracción hacia una existencia en su forma más natural, donde las sensaciones son más intensas y están arraigadas a nuestra vida ancestral. Se vive según los códigos originales y la naturaleza en su sentido más amplio sigue guiando las vidas de gran parte de los seres humanos.

¿Es acaso nuestra memoria genética la que nos hace regresar a África de forma recurrente? El recuerdo del lugar donde nuestros antepasados *homo* evolucionaron y partieron para poblar el planeta sigue formando parte de modo inconsciente de nuestra herencia evolutiva. Nuestra cuna es amada o produce rechazo, pero es imposible que deje indiferente.

Pilar Millán ha sido una de esas personas agraciadas e inspiradas por el efecto que produce el mundo africano, y en esta exposición nos lo muestra centrándose y guiando nuestra mirada y pensamiento hacia un aspecto fundamental de dicho contexto: la mujer africana. Para captar esa esencia y transmitirnos la sensación de irre realidad que esas mujeres provocan ha trabajado utilizando y evocando tres elementos primigenios: agua, tierra y fuego, siguiendo los pasos de nuestros antepasados quienes imaginando poéticamente cómo fue la Creación establecieron dichos elementos como los materiales de los cuales el mundo y nosotros estamos formados. Ha convertido lo femenino en composición primigenia.

La mujer en África ha sido y es la base no reconocida y silenciosa en que se apoya la comunidad. Mientras el hombre parte a cazar o a involucrarse en luchas innecesarias, la mujer es quien saca adelante la familia, la mantiene cohesionada y cuida de los hijos y los ancianos. Desde el alba se escuchan los golpes del sonido del pilón moliendo el grano. El trabajo en el campo, en las salinas, o los kilómetros recorridos para buscar agua al pozo son solamente una pequeña muestra del duro trabajo diario. Los múltiples partos y enfermedades no son excusa que les permita estar ociosas. Llevando sus hijos pequeños a cuestas viven una existencia de trabajadoras, cocineras y reproductoras, hasta el momento en que son marginadas cuando ya no sirven para el cometido que se les ha asignado.

Pour le cas, il s'agit d'une artiste femme qui, ayant une spéciale sensibilité, capte l'essence d'une réalité qui touche celles de son même genre. Elle exprime par des ensembles de figures la prémisse africaine selon laquelle l'appartenance au groupe s'impose sur l'individualité; la solitude n'est pas désirée, elle est cause de manque de défense et elle complique la survie. Nous voyons implicitement ces figures représentées à travers les quatre éléments, de la même façon qu'en Afrique ces éléments font partie de ton existence et se mélangent dans ta vie quotidienne sans que tu puisses, ou doivent, l'éviter. Des silhouettes estompées à cause de la réverbération du soleil ou à cause des ombres de la nuit que l'on voit s'approcher ou s'éloigner en permanence, soutenant le présent sur leurs têtes et le futur attaché au dos. Des figures mêlées au vent et au sable sans lieu où se réfugier, accroupies sur le feu qui réchauffe, illumine et sert à cuisiner, ou marchant avec des canaris sur la tête à la recherche de l'eau nécessaire pour vivre.

Le message de cette exposition devrait servir à donner une lueur d'espoir dans le futur. Cet espoir doit être canalisé vers le moment où l'on concède à la femme africaine sa dignité. L'éducation, la reconnaissance de sa propre valeur, et les vertus obtenues grâce à des millénaires de luttes peuvent être la réponse qui mettre un peu d'ordre et de stabilité dans le chaos dans lequel est submergé une grande partie du continent. L'importance du rôle de la femme sera transmise à travers l'éducation et la formation des fils, ce qui devrait avoir comme conséquence, entre autres, le respect pour le corps féminin et l'abandon de rituels vexatoires fondés sur des superstitions et des mythologies ancestrales.

Les mots d'une nomade peul du Niger sont le meilleur exemple pour exprimer la réalité actuelle:

"[...] La femme ne vaut rien. Elle est toujours derrière. Elle ne peut jamais prendre de décisions importantes qui concernent la vie du campement. La femme ne fait que suivre... C'est vrai. La femme ne connaît rien. Elle ne vaut pas autant que l'homme. Mais pendant l'année de la grande sécheresse ce sont les femmes qui ont sauvé les hommes."

Parce que la femme possédait les ressources pour sauver la famille et l'Afrique, du fait qu'elle est un être au féminin singulier, elle parviendra également à trouver sa dignité.

Eva Marie Chadwick est archéologue et co-fondatrice de l'Association Wodaabe du Niger.

In this case the artist is a woman who has a special sensitivity for capturing the essence of the reality of those of her own gender. She expresses, in groups of figures, the African premise which establishes that belonging to a group is over and above the individual, solitude is not to be desired, it causes vulnerability and makes it more difficult to survive. We see these figures implicitly represented by the four elements, the same way as that, in Africa, they are part of your existence, a part of your daily life which you cannot or must not avoid. Hazy silhouettes, due to the reflection of the sun or the shadows of the night, continually coming and going, carrying the present on their heads and the future on their backs. Figures mixed in with the wind and the sand with nowhere to find refuge, leaning over the fire which gives them heat, light and somewhere to cook, or walking, vessel on head, in search of life giving water.

The message of this exhibition should serve to give some hope for the future. This hope should be directed towards the moment when recognition is given to the dignity of the African woman. Education, and to recognize the value and virtue of what they have done over millenniums of struggle may be the answer to put some order and stability into the chaos into which a large part of the continent is submerged. The importance of the woman's role will be transmitted through the education and the formation of the children, as a consequence of which, amongst many other things, should be respect for the female body and the abandonment of humiliating rituals based on ancestral superstitions and mythologies.

This is the best example to express the present day reality. They are the words of a Peul nomad woman from Niger:

"[...] Women are of no value. They are always in the background. They can never take important decisions which affect life in the camp. Women only follow... It's true. Women know nothing. They are nothing compared to men. But during the year of the great drought it was the women who saved the men."

Because the women had the resources to save the family and Africa, who is feminine and singular, will also find her dignity.

Eva Marie Chadwick is an archaeologist and co-founder of the Association Wodaabe-Niger.



Salida del colegio de secundaria (fragmento de foto). Mopti, 2008.  
Sortie de l'école secondaire. Mopti (fragment), 2008.  
Going out from secondary school. Mopti. (fragment), 2008.

En este caso es una artista mujer quien poseyendo una sensibilidad especial capta la esencia de una realidad de las de su mismo género. Expresa en conjuntos de figuras la premisa africana según la cual la pertenencia al grupo pasa por encima de la individualidad; la soledad no es deseada, causa indefensión y hace más difícil el sobrevivir. Vemos de forma implícita estas figuras representadas a través de tres elementos, al igual que en África estos elementos forman parte de tu existencia y se mezclan en tu vida cotidiana sin que puedas, o debas, evitarlo. Siluetas desdibujadas debido a la reverberación del sol o a las sombras de la noche que se ven continuamente acercándose o alejándose, llevando el presente sobre sus cabezas y el futuro atado a sus espaldas. Figuras mezcladas con el viento y la arena sin lugar donde refugiarse, agachadas sobre el fuego que da calor, lumbre y sirve para cocinar, o caminando con vasijas sobre la cabeza en busca del agua necesaria para vivir.

El mensaje de esta exposición debería servir para dar un toque de esperanza en el futuro. Esta esperanza debe ser encauzada hacia el momento en que a la mujer africana se le conceda su dignidad. La educación, el reconocimiento de su propia valía, y las virtudes alcanzadas como consecuencia de milenios de lucha pueden ser la respuesta para poner un poco de orden y estabilidad dentro del caos en que muchas partes del continente está sumergido. La importancia del papel de la mujer será transmitida a través de la educación y la formación de los hijos, lo cual debería tener como consecuencia, entre otras muchas cosas, el respeto por el cuerpo femenino y el abandono de rituales vejatorios basados en supersticiones y mitologías ancestrales.

El mejor ejemplo para expresar la realidad actual son las palabras de una nómada peul de Níger:

"[...] La mujer no vale nada. Siempre está atrás. Nunca puede tomar decisiones importantes que afectan la vida del campamento. La mujer sólo sigue... Es verdad. La mujer no conoce nada. No vale lo que el hombre. Pero durante el año de la gran sequía son las mujeres quienes han salvado a los hombres."

Porque la mujer posee los recursos para salvar a la familia y África, al ser femenina y singular, también logrará hallar su dignidad.

Marie Eva Chadwick es arqueóloga y cofundadora de la Asociación Wodaabe-Niger.